

Il y a lieu de noter que la classe des usines centrales électriques, avec un total de 9,349,904 h.p., représente plus de 90 p. 100 de toutes les forces hydrauliques captées au 31 décembre 1946. En 1900, le pourcentage correspondant est 33.5, ce qui fait voir les progrès énormes de l'industrie des centrales électriques depuis la première transmission efficace de l'électricité sur une longue distance. Les centrales produisent 98 p. 100 de toute l'électricité vendue au Canada ou exportée.

Le total de 633,441 h.p. (tableau 3) des turbines installées par l'industrie de la pulpe et du papier ne comprend que les forces hydrauliques *effectivement captées* et utilisées directement par les compagnies de pulpe et papier. De plus, cette industrie est le plus gros acheteur d'énergie des usines centrales électriques, absorbant environ 50 p. 100 de toute l'énergie vendue pour fins industrielles. Une partie de l'énergie achetée est classée comme secondaire, servant à la génération de vapeur au moyen de chaudières électriques qui ont une capacité de plus de 1,750,000 h.p. Les installations de moteurs actionnés par l'énergie primaire achetée fournissent dans l'ensemble environ 1,370,000 h.p.

Les "autres industries" (tableau 3, colonne 3) produisent un total de 328,778 h.p. uniquement pour leur propre usage. Ces industries diversifiées constituent aussi un vaste marché pour l'énergie vendue par les usines centrales électriques.

Le chiffre du total des installations hydrauliques au Canada, 10,312,123 h.p., est le total cumulatif des installations de toutes roues et turbines hydrauliques. Il a été ajusté au 31 décembre 1946 par l'addition de toutes les installations faites durant l'année, même si celles-ci ne sont pas utilisées; il est tenu compte également des turbines ou des roues qui ont été supprimées. Le recensement annuel des industries donne des chiffres à peu près semblables; ils diffèrent légèrement cependant du fait qu'ils sont calculés d'après une base différente. Ils ne représentent que la somme des installations dans les usines qui fonctionnent effectivement durant l'année du recensement, non pas les installations totales; de plus, les chiffres du recensement ne sont habituellement disponibles qu'un certain temps après la fin de la période en question.

Des renseignements supplémentaires sur les ressources hydrauliques du Canada paraissent aux pp. 361-372 de l'*Annuaire* de 1940. Les ressources du Canada sont comparées à celles des autres pays et les problèmes relatifs à la captation, à la distribution et à la vente de l'énergie au Canada y sont l'objet d'une longue étude.

Sous-section 4.—Progrès de l'industrie hydroélectrique

L'industrie de l'énergie hydraulique en 1946 fait de grands pas dans sa réadaptation au service normal de temps de paix, et cela malgré certains bouleversements causés, par exemple, par la baisse de la production d'aluminium, laquelle durant la guerre avait absorbé une forte quantité d'énergie. La rareté de matériaux et de main-d'œuvre retarde l'utilisation plus poussée de l'énergie secondaire et la réalisation de divers projets d'après-guerre destinés à étendre le service, y compris la fourniture d'énergie aux fermes et aux centres ruraux. Cependant, bien que la demande d'énergie primaire ait baissé légèrement, la production totale d'énergie électrique tend à augmenter.

Afin de pourvoir à l'augmentation prévue de la demande normale d'après-guerre en divers districts, la construction de nombre d'entreprises hydrauliques est poussée